



FREDON
MARTINIQUE



Conception de systèmes Agroécologiques valorisant la Biodiversité du Sol (CABioSol)



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**MINISTÈRE
DE LA TRANSITION
ÉCOLOGIQUE
ET SOLIDAIRE**

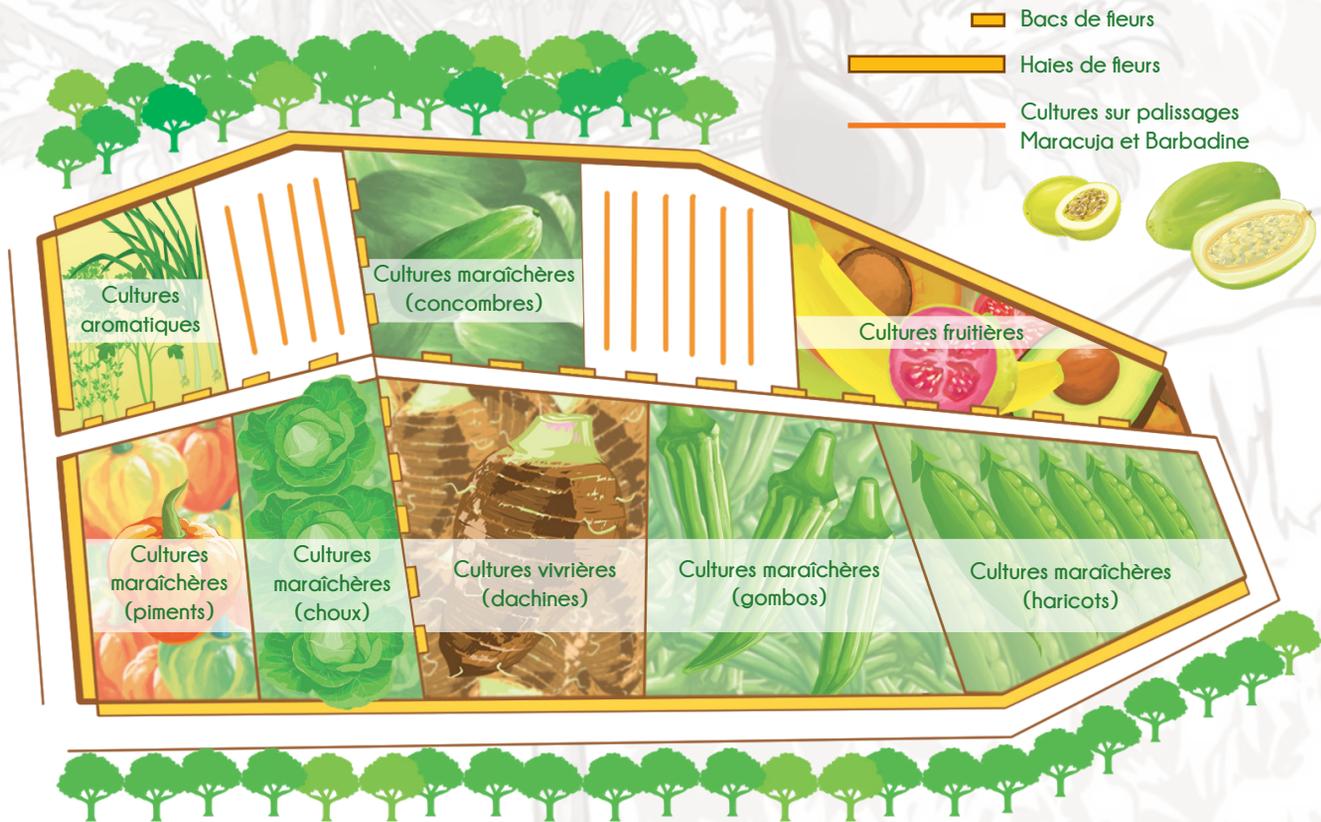
*Liberté
Égalité
Fraternité*



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
MARTINIQUE

« Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto »

Objectifs : Produire des références techniques permettant la mise en œuvre d'agro-écosystèmes basés sur le modèle du jardin créole. Ce modèle est optimisé par une protection biologique des cultures maîtrisée. Cet agro-écosystème est particulièrement destiné aux petites exploitations familiales afin d'assurer une production diversifiée de petits volumes régulière tout au long de l'année.



Exemple d'aménagement de système de culture testé par CABioSol

L'Agro-écosystème CABioSol : L'unité de Culture d'une surface de 5000m² est organisée en haies vives autour de cultures piliers en association avec des cultures maraîchères, vivrières et arboricoles. Il s'agit pour le producteur de rétablir l'ensemble des mécanismes biologiques proches d'un écosystème naturel dans le but d'en obtenir les services écologiques. Ces principes d'actions rendent le système le plus autonome possibles pour ce qui concerne la gestion des bioagresseurs et la fertilisation des cultures.

Les outils de ce système de culture...

La Prophylaxie : Anticiper pour limiter les risques

Outil de lutte indirecte, la prophylaxie rassemble les différentes mesures permettant de prévenir la propagation de bioagresseurs. En perturbant le développement du bioagresseur par un environnement qui lui est moins favorable, les chances sont placées du côté de la résilience des cultures. C'est la combinaison de plusieurs mesures qui ensemble permettent des résultats (Observation, Désinfection, Prévention).

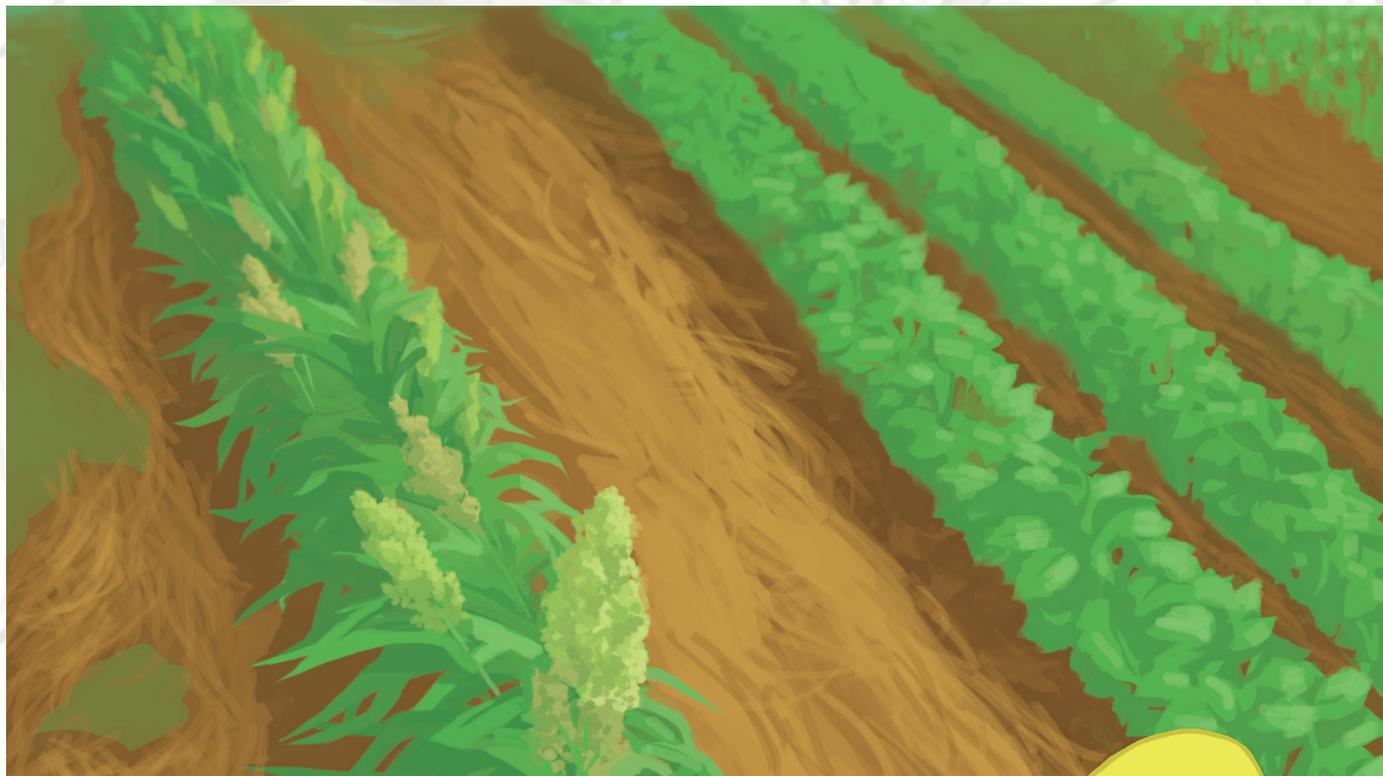


La Diversification : Plus il y en a, mieux c'est !

Associer et alterner les espèces végétales au sein d'un système de culture offre des services de régulation des bioagresseurs qui, couplés aux augmentations des réponses immunitaires, sont capables d'assurer la pérennité du système.

Cette méthode contribue à rompre le cycle des bioagresseurs spécifiques à chaque famille de plantes particulièrement dans le cas des maladies du sol plus difficiles à combattre !

Chaque espèce végétale puisant différemment les éléments du sol, cette pratique limite également l'épuisement.



La lutte biologique par conservation : La nature à votre service !

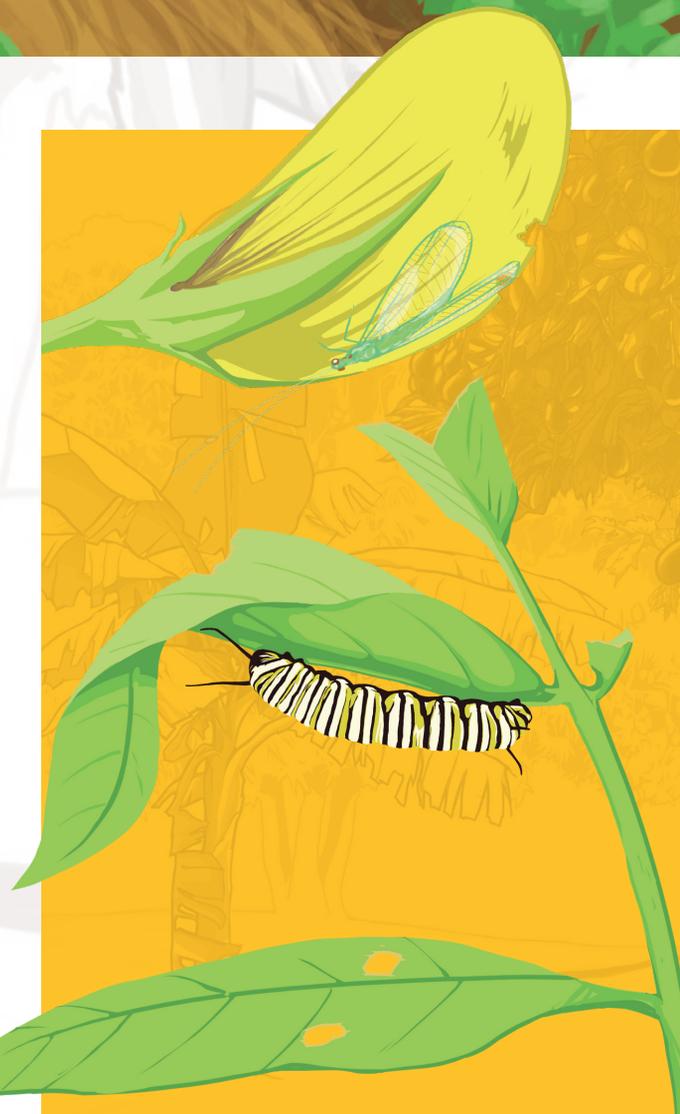
Pratique d'aménagement de l'environnement favorisant les populations d'auxiliaires des cultures.

Cet outil valorise ainsi la biodiversité fonctionnelle existante et encourage les mécanismes naturels de lutte contre les ennemis des cultures.

Intégrer des bandes relais à un système de culture sous forme de haies vives permet de garantir une ressource minimale dans la parcelle tout au long de l'année.

Ces bandes sont composées d'espèces sélectionnées pour leurs services écosystémiques complémentaires (mobilisation d'auxiliaires, apports en fertilisation, détournement de ravageurs, etc.).

Les cycles biologiques des espèces relais sont à coordonner à ceux des espèces cultivées pour bénéficier des effets de protection.



La biovalorisation du sol : une bonne base pour de meilleurs résultats

Le système testé à la particularité d'étendre le principe de recrutement d'auxiliaires des cultures au compartiment sol avec un focus sur les communautés de champignons mycorhiziens.

Ces derniers réalisent des symbioses racinaires appelées *Mycorhizes, grâce auxquelles il devient possible de mobiliser des services d'approvisionnement et de protection contre certaines maladies fongiques. Localement, les pratiques agricoles sont limitantes (labours profonds et réguliers, intrants phosphorés et une utilisation importante de fongicides).

A ce jour, les données demeurent insuffisantes concernant d'éventuelles interactions entre les communautés de microorganismes indigènes et les souches contenues dans les amendements ou biostimulants importés. Un inventaire complet des communautés indigènes permettrait d'approfondir les connaissances pour une valorisation encore plus efficace des sols martiniquais.

**Mycorhizes : symbiose entre les racines des plantes et certains champignons telluriques. Concernent plus de 80% des plantes terrestres, donnent un meilleur accès aux éléments nutritifs du sol et aident les plantes à mieux résister aux stress environnementaux et biotiques.*

